

Les nouvelles technologies de manipulation du vivant et le “forçage génétique”

Après la transgénèse, les technologies de manipulation du vivant se succèdent à une vitesse spectaculaire sous des noms tous plus barbares les uns que les autres (Nucléases à doigt de zinc, TALEN, CRISPR/Cas9...). Si ces techniques peuvent contribuer à élargir notre champ des connaissances dans le cadre de la recherche fondamentale, elles ouvrent surtout la porte à une manipulation et un brevetage généralisés du vivant. L'enjeu majeur pour les défenseurs inconditionnels de ces nouvelles techniques, est de faire en sorte que les produits qui en sont issus (et en particulier les plantes) ne soient pas reconnus comme des OGM afin qu'ils échappent à toute réglementation et évaluation, au prétexte de la prétendue plus grande précision de ces techniques par rapport à celles de transgénèse classique (organismes transgéniques) et de mutagenèse aléatoire (“OGM cachés”). Après une présentation accessible à tous de ces techniques et de l'une de leurs applications, le “forçage génétique” (ou “*gene drive*”), C. Vélot montre en quoi leur prétendue précision est non seulement toute relative, mais n'a plus aucun sens dès lors que l'on raisonne à l'échelle de l'organisme entier et, qui plus est, lorsque celui-ci est replacé dans son environnement. En s'appuyant sur divers projets chez les végétaux, les animaux et l'humain, les aspects éthiques ainsi que sanitaires et environnementaux sont également abordés.